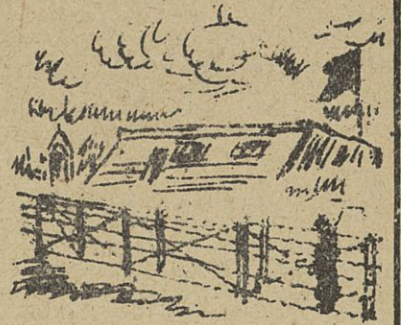




LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION: L.J. DELREZ - C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H^{es}
BARAQUE 25

UN PEU D'HISTOIRE

I

L'Allemand offre la Paix!...
ainsi tout d'un coup.

Et l'annonce de cette nouvelle, une lueur d'espoir nous est apparue à l'horizon, si triste depuis des mois, nous faisant entrevoir la libération prochaine.

Mais, après réflexion, nous avons tous eu l'impression que c'était une manœuvre de l'Allemagne. Personne ne croira que c'est par esprit d'humanité qu'elle propose la cessation des hostilités. Il ne faut pas être grand clerc pour s'apercevoir que, si l'Allemagne fait une telle proposition, c'est par intérêt.

Les motifs de cette manœuvre nous ne les connaissons peut-être jamais; mais on peut en deviner quelques uns: l'Allemagne cherche à ramener à elle la sympathie des neutres et faire retomber sur les Alliés la responsabilité de la continuation de la guerre, avec toutes ses horreurs; à faire relever le cours du mark si déprécié; à remonter le moral de ses troupes et surtout de la population allemande qui réclame la paix et la disposer, si les Alliés refusent de discuter, à se laisser pratiquer une nouvelle saignée, à consentir de nouveaux sacrifices.

L'Allemagne offre la Paix parce qu'elle a présentement une bonne carte de guerre et voudrait en profiter; elle sent bien qu'elle ne saura plus conserver longtemps les quelques avantages qu'elle a pu obtenir par des coups de force, qu'elle a fournis son maximum d'efforts et que, la lutte se prolongeant, ses moyens lui échapperont: alors c'est la débâcle.....

En un mot, on devine que c'est l'intérêt qui l'a guidée à faire le geste... magnanime d'offrir la Paix.

Mais quelles sont les conditions

* * *

Le premier moment de surprise passé, nous avons tous éprouvé un senti-

ment d'anxiété.

Les Alliés allaient-ils accepter cette proposition? Nous attendions avec une très vive impatience la réponse pour savoir comment l'offre avait été reçue.

Notre attente ne fut pas longue ni déçue, avec des hommes comme Briand et Lloyd George, il ne faut jamais douter: par les déclarations qu'ils ont faites, nous savons qu'il n'est pas question, pour le moment, de paix.

Pas de paix allemande! C'est le mot d'ordre

* * *

Conclure une paix n'est pas une affaire de mince importance! Et la paix qui terminera cette guerre étant donné le nombre des peuples qui y sont impliqués, les intérêts divers et opposés qu'il faudra concilier ne sera pas facile à régler. C'est un problème d'une complexité telle que s'il faut tenir compte de tous les éléments, il faudra aux diplomates une habileté toute particulière pour le résoudre.

Des horreurs comme celles dont nous sommes témoins ne peuvent plus se reproduire. Et c'est pour n'avoir pas établi les paix antérieures sur des assises plus solides qu'on en est arrivé à l'état de choses actuel.

Pour bien comprendre pourquoi la hâte doit être évitée dans de telles questions, il est utile de voir dans quelles conditions certains traités de paix furent signés et comment on les a respectés dans la suite.

La conclusion d'une paix est d'une importance capitale pour l'avenir. On ne peut l'accepter bénévolement; c'est parce que, souvent les traités de paix ont été signés sans avoir été étudiés à fond que sont résultées les guerres ultérieures.

L'examen de quelques uns de ces traités nous fera voir ce qu'ils ont fait de l'Europe et pourquoi la guerre actuelle était presque inévitable.

Pourtant n'est besoin pour cela de remonter au Traité de Verdun (843); il suffira de connaître les remaniements qu'a subis l'Europe depuis un siècle seulement.

(à suivre). C.D

Conférence Militaire

BILAN DES OPÉRATIONS EN 1916
par le lieutenant Dumont

Quand on considère que depuis le 4 Août 1916 des millions d'hommes sont tombés sur les champs de bataille, que des millions d'autres traînent une vie misérable résultant de leurs infirmités, que tant de familles pleurent leurs êtres les plus chers, quand on voit l'avenir sombre, grevé de lourdes hypothèques, on comprend que ceux qui ont provoqué le cataclysme actuel désirent voir la fin du carnage. Malheureusement, ce désir de paix apparaît d'autant plus ardent qu'il laisse sous-entendre la volonté de dicter une paix victorieuse à des alliés vaincus. Il apparaît d'autant plus nécessaire que ceux qui prônent maintenant la paix veulent profiter de leurs avantages du moment, sachant bien qu'ils sont éphémères... Les Alliés considèrent ces prétentions inadmissibles et ils rejettent toute suggestion à cet égard.

Quant à examiner la situation militaire respective des belligérants en 1916, voyons le bilan de 1915. Cette année vit la puissance militaire des Centraux à son apogée: ils avaient écrasé la Serbie, réalisé la jonction Berlin-Constantinople, chassé les Alliés des Dardanelles et refoulé les Russes au delà de la Pologne. De leur côté, à part le succès d'Artois (en mai) et de Champagne (en 7^{les}) les Alliés n'avaient à leur actif aucune victoire saillante.

Mais en 1916, les rôles furent renversés. La mise en pratique de la formule préconisée par M. Briand - unité d'action sur toute le front - sortit bientôt tous ses effets. Cependant qu'avec un courage forçant l'admiration, les Français résistaient à la rive sur Verdun, les Russes enfonçaient les Austro-Allemands en Volhynie et en Bukovine et les Italiens prenaient Gorizia.

En juillet, la bataille de la Somme commença et elle démontra l'impuissance des Allemands qui ne purent regagner un pouce du terrain reconquis

par les franco-Anglais.

Dans les Balkans Sarraïl sortit de son camp retranché, la jonction Salona-Salonique fut réalisée et Monastir fut pris. Mais le succès le plus éclatant, le plus reconfortant fut celui de Verdun où les Français, prouvant leur supériorité, reconquirent en deux jours de bataille le terrain que les Allemands avaient mis six mois à prendre. En regard de ces succès, les centraux ne purent présenter que la reddition de Kut-El-Amara et la conquête de la Salachie. Ils peuvent, certes, se glorifier de ce succès d'autant qu'il apparaît comme étant le dernier, les Alliés étant résolus à maintenir plus que jamais, avec l'aide de l'Entente, cette unité d'action qui doit infailliblement les conduire à la victoire.

Les auditeurs couvrirent d'applaudissements enthousiastes la peroraison de l'orateur

E.H.

SI LA GUERRE DURAIT TRENTE ANS*

SUITE

À proximité de l'école, nous craisons un interne qui s'en va trotinant. Il s'appuie sur deux cannes à l'extrémité en patate



et paraît moins endormi que ceux entrés jusqu'à présent. La Croix de l'internement scintille sur sa poitrine. Nous taillons une bavette

- Êtes-vous nombreux ici, mon brave ?

- Oui, mon bourgeois, nous sommes encore quelques uns. Ceux qui travaillaient sont rentés ; on devient vieux.

Trente ans qu'on est interné (il prononçait x'interné) comme ils disent ; au diable la différence entre prisonniers et internés.

On secourt les uns, on oublie les autres ; mais depuis que ça dure, on s'enf...

Et sur ce, un geste encore énergique pour cette vieille pâte d'homme.

- Et les mariés ?

- Partis depuis longtemps.

Les vieux garçons se sont convertis, ils se sont tous mariés contre des Hollandaises. Oh ! les Hollandaises ! Quelles finaudes ! Quelles roublardes ! Jamais la guerre ne vit de rencontres pareilles. Trois mille Belges ont succombé. Cheveux bruns, cheveux blancs ; belles figures, laides cafetières petites bonnes à tout faire ou bourgeoises

alliées : le stock tout entier de filles à marier y a passé. Les candidates nous venaient de La Haye, d'Amsterdam, des certaines régions de la Frise, du beau pays d'Arnhem.



Si vous aviez vu ça ! Tout le monde flirtait.

Par les rues flottait l'odeur de la poudre... de riz, les parfums féminins et les senteurs plus fortes. Les puissantes émotions nous étaient journalières.

Dans les coins sombres, par les bois aux épaisses buissons, gisaient par couples les victimes.

Le tram faisait des affaires d'or. Et l'Hotel, les Melksalon, le lunchroom, n'avaient jamais connu pareille prospérité.

Maintenant c'est fini.

On se dépêche on se ratatine, on s'endort, il n'y a plus mèche.

Nous passons par l'avenue Wilhelmine.

Des ruines, celles d'un restaurant, le coiffeur, seul travaille encore l'un ou l'autre crâne moins stérile.

- On vient de payer par ici, me dit le guide en entrant au camp I. Nous avons attendu 29 ans cette amélioration nécessaire.

Sur le seuil des baraques, des bancs,



des caisses. Sur ces bancs, sur ces caisses, de vieux soldats, le chef coiffeur d'un bonnet de coton, se chauffent au soleil.

Ils fument en nous regardant passer.

Ils en ont tant vu de ces curieuses de leurs misères, rien ne les émeut plus.

La cantine où nous pénétrons sent le moisi ; des vieux dans un coin jouent aux dominos.

Le silence y est triste.

Une carte de la guerre couverte de poussière dit l'indifférence des habitants

de l'endroit.

Au comptoir au débite du café, des petits pains, des roches, du tabac à fumer, à priser.

Le théâtre de jadis a fermé ses por-

tes. Les acteurs ont renoncé, tous aphones.

Parfois une troupe de passage interprète l'une ou l'autre comédie. Les rares curieux qui en reviennent le disent : Ce n'est plus ça. Ils ne voudront jamais ni Zotoche, ni Comex, ni Rommée. Et quand ils nous parlent du temps passé, ils en oublient de priser.

Aucune musique à leur avis ne vaut celle de Boesmans, de Crochet.

Pommage que ces deux maîtres ont dû renoncer à leur art faute de musiciens, que ceux-ci ont laissé là leur instrument faute de dents.

Un grand phono les remplace aujourd'hui impuissant à leur rendre les esthétiques émotions de jadis.

Nous quittons rapidement cette cantine qui a dû connaître jadis de beaux jours de prospérité et qui n'est plus maintenant qu'une solitude moisie.

Notre guide nous quitte ; ils donnaient depuis quelques instants des signes visibles d'inquiétude, l'émotion peut-être ? une infirmité cachée ? il s'en fut en courant vers les derrière du camp.

Nous continuâmes, intéressés notre visite sous la conduite d'un soldat de la ligne, engagé pour la guerre à l'âge de 18 ans.

(à suivre) L.J.D.

* voir n°3 du Courrier.

RÉFLEXIONS D'UN SOLITAIRE

Dans un de nos derniers numéros, j'ai lu un article très bien pensé et constituant une invite à la lecture d'œuvres des meilleurs auteurs français. Je me rallie absolument aux conclusions de l'auteur de l'article et je dis avec lui : lisez les bons écrivains.

Je saisis cette occasion pour m'étendre sur les dangers que présente pour le lecteur les mauvais livres.

J'entends par là des livres écrits par des hommes sans idéal, grands confectionneurs de feuilletons à tant la ligne, de romans où l'invraisemblance rivalise avec la pauvreté du style. Quel service ces mauvais livres rendent-ils à ceux qui les lisent? Aucun, sans nul doute: ils ne visent pas à développer les bons sentiments du lecteur, puisqu'ils constituent une succession de meurtres, de vols, d'enlèvements, et qu'ils s'étendent complaisamment sur les vices des hommes; ils ne lui montrent pas le Beau, toute l'intrigue étant occupée par mille faits abracadabrants dont la vérité ne résiste pas au raisonnement; ils s'ingénient à créer des fictions invraisemblables, fausses, qui, chez le lecteur, fait apparaître la vie à travers une sorte de mirage trompeur.

Or, quoi qu'on dise, celui qui éprouve le besoin de lire, recherche dans la réalisation de ce désir, une nourriture pour son esprit: celui qui aime les livres est toujours accessible aux beaux sentiments des hommes; son cœur, épris d'idéal, pressent, même obscurément, la Beauté. Mais les péripéties mouvementées du roman populaire, ont vite fait de transformer cet idéal en préoccupations plus terre-à-terre, quand elles ne sont pas immorales. On sort de la lecture de telles inepties avec les facultés de raisonnement amoindries, avec une conception fautive de la vie. Oh! on n'imagine pas assez l'influence désastreuse de tels romans sur ceux qui les lisent! Si j'étais législateur et que j'en eusse le pouvoir, j'interdirais la parution de ces romans qui n'ont pas même l'excuse d'être bien écrits.

Aussi, ce n'est une peine amère de voir tant d'internes parmi lesquels certains se piquant d'avoir du goût, se jeter à corps perdu dans la lecture de romans dont on dit avec raison que c'est tant de la littérature de concierge.

Pourtant, au contact d'auteurs qui sont des observateurs, des psychologues, des conteurs exquis, vous avez une occasion unique d'augmenter votre bagage, de renforcer vos facultés de jugement, d'affiner votre goût et, disons le mot, de jeter un long regard sur la vie - que vous ne connaissez pas, ou si imparfaitement! Et vous regretterez cette occasion?

Non, il faut que plus tard vous puissiez à votre tour conseiller vos enfants: de bonnes lectures contribueront à en faire des hommes.

E. H.

SOUVENIRS DE GUERRE

Coupe-papiers, coffrets à bijoux, cigares, cigarettes, à cartes de visites, bagues, etc etc

TRAVAIL SOIGNE

M. MARCHOT. BAR 10 - CAMP II

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VELOS ACCESSOIRES ET MACHINES A COUDRE adressez vous chez
H. NEFKENS VARKENSMARKT 5
PERSONNEL BELGE

AU JOUR LE JOUR

29.12.16. 't regent vandaag.

Il pleut aujourd'hui
On ne dit que ça depuis ce matin, ou bien encore: sale temps! temps de chien!! etc etc, et les gens se étonner au bout de deux ans d'averses de draches nationales et internationales, de voir et d'entendre pleuvoir.

L'eau pète sur le toit de carton, elle gicle près de la cloison, tandis que l'interné reste tapi dans son trou sombre au file en quatrième vitesse vers la cantine aux mille bruits.

Il pleut; pour la 700^e fois depuis deux ans, le camp se transforme en lac, en bourbier, en champ de patinage, tous les noms lui conviennent sauf celui d'un endroit propice au séjour des humains.

Que faire quand il pleut? Sinon regarder tomber l'eau, philosopher sur ce phénomène, constater qu'il pleut chez nous plus souvent qu'il faut. Et puis c'est l'exclamation reprise de Courteline: "vivement demain soir qu'on se couche"

On entamera encore de savantes discussions sur la situation militaire ou diplomatique, les papiers de Wilson, la dernière de Enio le Caméléonien, etc, etc.

A ce propos, un timide conseil aux éminences obèses de la diplomatie. Avant de discuter la paix, avant de retaper cette vieille Europe plus ou moins proprement, passer par chez nous, venir au Camp de Zeist, recueillir des avis, recevoir des conseils, consulter les compétences. On fera tout pour vous aider, mais de grâce enfiler des sabots ou prenez des échasses

30 - Et la pluie tombait toujours

Et les grenadiers attendaient toujours, trempés comme des soupes aux pois,

leur tour de toucher un florin

Ces beaux soldats font une nouvelle: ils aimeraient être payés, comme les camarades des autres divisions, dans un local couvert.

On a beau être soldat d'élite, dépasser en hauteur la girafe du jardin zoologique, on n'en est pas moins trompé par la pluie qui tombe; on n'en redoute pas moins le rhume, si lent à guérir dans notre cité balnéaire.

Nul doute que M^r le Comd^e de Div^{on} ne joue pour ces soldats le rôle de Providence.

31 - Ebor observateur, il y en a partout, même parmi les trombones de la 2^e P^{on}: un observateur, dis-je, m'a fait remarquer ceci: l'administration des cantines a fait remettre hier à chacun des internes, pour ses étrennes, un beau florin.

L'administration de l'intendance a fait remettre hier à chacun des internes pour ses étrennes, un magnifique hareng saur.

Ceci devora cela!!

Les palais, enflammés par l'absorption du boustruck, s'en furent à la cantine réclamer des secours.

Le soir, quand les administrateurs firent leur caisse, ils revirent les beaux petits florins qui rentraient au bercail.

1^{er} JANVIER 1917 Les internes ce matin, ont les yeux rouges, les traits tirés, la binette défectueuse.

Ce n'est pas de pleurer le décès d'une belle-mère chérie ou la perspective d'un départ prochain.

Non, c'est, comme on dit, la nouvelle année, et cette nuit la consigne fut: faire beaucoup de bruit, empêcher les voisins de dormir

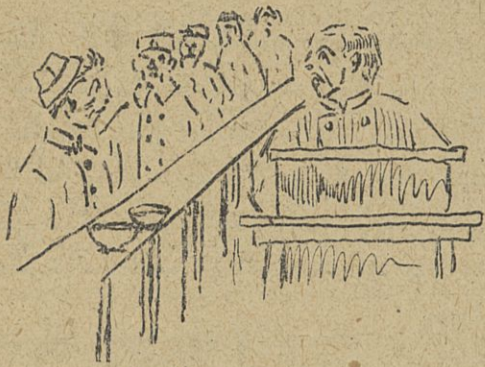
A 11 h., on percevait déjà des échos de fanfare, mais à minuit ce fut le concert. Une chaude poignée de mains échangée à la ronde, des souhaits de libération prochaine, et en avant la musique!

Une vibrante Brabançonne, des marches, des morceaux plus légers. Dans certaines baraques, les danses en sabots durèrent toute la nuit. Ailleurs, dans les allées du camp, de graves pères de famille, en caleçon, dansaient la gigue.

Eous célèbrèrent 1917, l'inconnu, l'avenir et toutes ses espérances!

2 - Il y a dans une des cantines, (dégustation du jus) un caissier excellent quand il n'a pas ses nerfs; il forme les clients,

il y en a hélas, beaucoup de ces malheureux, il les forme, dis-je, à la sainte patience. Sa montarde, sa spécialité, parait-il, lui monte vite au nez. Sa riposte est ra-



pide, son geste lent. Mais, comme dit un évangile, il lui sera beaucoup pardonné parce qu'il a beaucoup aimé; il aime les chats, il en raffole; il n'est bien qu'avec eux.

3. - Les petits pois nous sont revenus Je ne dirai pas à la plus grande joie des camarades. Personne ne les aime, rares sont ceux qui en mangent. Il en retourne aux cuisines presque autant qu'il en sort.

Il doit pourtant y avoir un moyen de rendre ce plat mangeable. Question, peut-être de désœurement, d'application pour nos cuisiniers de guerre.

En attendant, les cantines, la charcuterie ont été prises d'assaut.

En peu d'instants, il n'y eut plus rien à manger nulle part.

4. - L'École du Travail du camp a rouvert ses portes.

Les élèves, en vacances depuis dix jours, ont repris leurs cours avec un renouveau de courage et d'entrain.

L. J. D.

CHOSSES ET AUTRES

POUR FAIRE DU FEU... DU CRI DE GUERRE

La campagne d'hiver devant avoir lieu, probablement, entre décembre et avril, nous avons pensé être bien accueillis en indiquant à l'avance quelques manières de se procurer cet élément, indispensable en cette saison froide.

Il y a plusieurs sortes de feu, savoir:

Le feu à volonté.

Le feu au commandement

Le feu rapide

Le feu Frédéric II, etc.

On peut se procurer du feu aux cuisines réchauffantes, quand elles sont allumées, ou à n'importe quel foyer déjà en ignition. Mais ce procédé exige du combustible et quelques soins d'entretien: charbon, bois, cigarette, pipe, etc.

On peut aussi faire du feu en tirant le canon ou des coups de fusil, mais il est difficile d'enflammer une bougie par ce moyen.

Une des meilleures recettes consiste à frot-

ter deux morceaux de bois l'un contre l'autre jusqu'à ce que le feu jaillisse. Évitez d'employer la croûte du fusil et le serpent bo-

Dans les cas désespérés, on peut employer les allumettes de la régie, mais les résultats sont toujours douteux.

Le moyen le plus sûr, en définitive, est d'avoir constamment le feu sacré auquel aucune difficulté ne résiste.

MOI, J'AIME LA MIENNE! - Le colonel Smith-Dorrien commandait naguère un camp de convalescence.

Un de ses hommes fut pris un jour d'une intense nostalgie de son "home" et demanda une permission.

Le colonel le fait appeler et, baveux bienfaisant, il commence à l'interroger d'un ton grandeur:

- Ne pouvez-vous attendre quelques jours encore? Quelle hâte.

- Mais, mon colonel, je n'ai pas vu ma femme depuis près d'un an, se défend vaillamment le "private".

- Enoi? fait le colonel, il y a plus de deux ans que je n'ai pas vu la mienne.

- Bien! répond le soldat avec une civilité respectueuse, sir... mais, moi, j'aime la mienne.

Le colonel qui nait encore en racontant le mot à lady Smith-Dorrien, s'empressa de signer la permission.

CONSEIL PRATIQUE -

Voulez-vous, dit un journaliste aux poilus attraper les rats qui infestent vos cantonnements?... Commencez par mettre bien en vue un morceau de barbaque. Le rat le voit et le mange. Le deuxième jour, faites de même et ainsi de suite le troisième et le quatrième jour. Mais le cinquième n'y mettez rien du tout... et le rat sera attrapé.

NOUS LUTTERONS POUR LE DROIT JUSQU'AU BOUT!

Le plus beau titre que portent les héros qui combattent sous les drapeaux de la coalition contre l'Allemagne, l'Autriche, Hongrie, la Bulgarie et la Turquie, est celui des soldats du droit. Il leur inspire la force de résistance aux pires épreuves. Il est la raison d'être de leur fière orgueil. Il est le secret de leurs victoires décisives prochaines, se battaient ils avec cette indomptable fougue, s'ils ne recelèrent en leur cœur la certitude d'être chacun individuellement, et leurs masses réunies dans l'assaut, les tabernacles d'une idée pure, dépourvue de tout ce qui rend misérable et vile l'avidité conquérante et dominatrice des hordes teutonnes. Se battaient-ils avec cet

enthousiasme, s'ils ne pouvaient se dire: Nous luttons pour le droit! Et ce qui les rend invincibles, c'est leur cri unanime: Nous luttons pour le droit jusqu'au bout. C'est ce cri auquel nous devons faire écho de toute notre conviction pour que la victoire attache ses couronnes à nos drapeaux.

Qu'il inspire toutes nos pensées et tous nos actes.

Qu'il soit la fière réponse aux questions suspectes que nos ennemis multiplient en mendiant la paix qui il nous rappelle, si nous pouvions en perdre jamais la mémoire, les crimes dont l'humanité a souffert du fait des Allemands.

Comme des soldats, l'arme en bataille sous les rafales d'obus, répétons:

NOUS LUTTERONS POUR LE DROIT JUSQU'AU BOUT!

N.B. - C'est la devise de l'insigne que tous les Belges porteront affirmant ainsi leur foi inébranlable dans le triomphe du droit.

EN VENTE AU "COURRIER"

POUR LES VEUVES ET LES

ORPHELINS DE LA GUERRE

d'une collecte faite chez M^{me} van Bonen café de la Station, réveillon du nouvel an fl. 5,75 1/2.

On cherche collection complète 1^{ère} année du "Courrier" s'adresser bureau journal.

THÉÂTRE CAMPI

LES PAUVRES DE PARIS,

drame de M. M. Brisebarre et Mus

Encore qu'à notre époque le drame soit démodé, il possède encore beaucoup d'admirateurs, parmi lesquels les internés, si j'en crois l'intérêt que ceux-ci manifestent aux malheurs des héros de la pièce. Mais rassurez-vous: en dépit des mauvais coups du sort qui s'acharnent sur des personnages éminemment sympathiques, il arrive un moment où le traître est démasqué et la vertu récompensée. C'est dire que la pièce est un drame solidement charpenté, écrit dans toute la tradition par des maîtres du genre, où les moments pathétiques s'accompagnent d'un tremolo discret qui accentue encore l'émotion des spectateurs.

Les Pauvres de Paris ont remporté un grand succès dû à une interprétation qui, dans son ensemble, ne laisse pas à désirer. Il m'est agréable de rendre justice

au talent qui a montré M. Benet dans sa personification de Planterose. Son succès est la digne récompense de ses efforts. Faut-il dire que M. Cornet a rendu dans une note très juste, le personnage méphistophélique de Tillebrun. M. Dewit meurt avec beaucoup de réalisme au 1^{er} acte. M. Hamier joue correctement le rôle du fils Bernier, quoiqu'avec un peu d'hésitation, semble-t-il. Dans le rôle de Fabien, M. Guvernator a des accents chaleureux. M. M. Grandorge et Dohet sont excellents. Du côté féminin, les rôles sont très bien tenus par M^{lles} Puret, Fontaine, Evard, Kamp, Delandtsheere et Detaille.

J'ai beaucoup admiré le décor de St. Etienne du Mont, ainsi que le nouveau décor de salon: ils font honneur aux artistes qui les ont dessinés. E. H.

Plusieurs officiers belges assistaient à la soirée

L'ACCENT

Tous flaguez mon accent, le trouvant rugolo
 Mais si Cambonne à Waterloo a dit son mot
 Nous nous appelâmes les Germains comme des touristes
 En leur lançant au nez un bon bruxellois "Fourte"
 L'accent c'est tout ce qu'on a pu rapporter de là-bas.
 C'est tout ce qu'on a tête hors le sein d'sa mama
 L'accent c'est notre jefque, notre rotte Louitje,
 Ce sont nos beaux cafés et nos petits cavities
 L'accent c'est le berceau c'est notre humeur narquois
 C'est la façon de dire "J'ai un bountje pour toi"
 L'accent ce sont ces gosses qui vont en ribambelle
 Apprendre à dire Toupa à l'école maternelle
 L'accent c'est les marolles, les sarope-teroot
 C'est aussi de chez Eoon, le Polichinellekot
 C'est le gueuze-lambic que l'on déguste à Rome
 C'est les Cent mille façons dont on dit "Potfodom"
 Ce sont aussi nos ketjes, nos enfants et nos fils,
 C'est notre St. Michel, notre mannekenpiss
 L'accent c'est tous les riens qu'on ne connaissait pas
 Et que chacun de nous dans son sac emporta
 C'est le marchand d'gernot, d'crabes et de caracolles
 L'accent c'est le bloempanche, le plattekès, les scholles
 Ce sont tous les bons tours que jouent les compagnons
 C'est le Palais de Justice, c'est Godefrond de Bouillon
 L'accent ce sont ces mots que ma voix, sous claironne
 Ces mots qui dans mon cœur chantent la Brabançonne
 Helman.

Listes en renom.
 ENTREE: 30 CENT donnant droit au thé

RÉUNIONS ET CONCERTS

- Dimanche 7 Théâtre Camp I 5 1/2 h.
Les Pauvres de Paris
Théâtre camp I 5 1/2
De Ewee Heezen
- Lundi 8 Théâtre Camp I 6 h.
Cercle "Amou, nos Dantes"
Théâtre camp I. t. moet gaan
- Mardi 9 Théâtre Camp I 5 1/2 h.
Les Pauvres de Paris
Théâtre camp I éventuel
6 1/2 h Moos de Boodschapper
- Mercredi 10 Théâtre camp I 5 1/2 h
Les Pauvres de Paris.
Théâtre camp II 6 h.
Erederavand
- Jeudi 11 Théâtre Camp I 6 h.
Les Cheoncq Clotiers
Théâtre camp I 6 1/2 h
Moos de Boodschapper
- Vendredi 12 Théâtre camp I 5 1/2 h
Les Pauvres de Paris
Théâtre camp II
5 h. Conférence Militaire
6 h. Réunion: Cercle Bra-
bançon
- Samedi 13 Théâtre Camp I 6 1/2 h
West Vlaamsche Bond
Théâtre camp I 6 h
t. zal wel gaan.

LES INFANTS DES CHEONCQ CLOTIERS ET DU PAYS NOIR

SOIRÉE DU 28-12-16

Comme d'habitude grand succès pour les chanteurs qui défilèrent sur la scène: M. M. Michotte, Prince, Salmon, Sibier, Chevalier, Jacob, Kasière Sève, Paques, auxquels s'était joint M. Grandorge dont les déclamations firent ressortir le talent.

La soirée se termina par "Une fuite de Gax" comédie wallonne qui fut envoyée prestement par M. M. Valentin, van Beylen et M^{lles} Partage et Moerman.

POUR NOS PRISONNIERS

Tous les Mercredis de 3 à 6 h. dans les salons du BERG-HOTEL, Théâtre du Prisonnier Belge, concert vocal et instrumental avec le concours d'ar-

SAINES LECTURES

Ce que les Chrétiens libres croient
 On peut emprunter gratuitement les livres traitant de ces matières chez:
 M. M. J. F. Kripscher à Knollendam
 A. H. van der Boeven à Franeker
 ou chez les dames
 M^{lle} Th. A. van Eck Pomona Oeytgeest
 M^{me} Mackenzie, Hottink Emmastraat 7. Alkmaar.
 M^{lle} Meyer Alb. à Baarn
 M^{lle} E. Maronier à Oosterbeek

M. R. N. OOSTERVEEN
 LANGESTRAAT 46
 ARNHEMSCHE STRAAT 11
 + TEL: 77 +
DÉPARTEMENTS COLONIAUX
COMESTIBLES. VINS

H. ELZENAR
 LANGESTRAAT 90
 Articles de bureau. Vente de
 Papier et de Livres etc
 timbres pour collectionneurs
 Articles de
SPECIALITÉS dessin
 Grand assortiment en magasin

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS DE FAAM
 LANGESTRAAT 79
 du bon, du solide, à prix réduits

CUTIVATEURS
 PENSEZ-Y APRES LA GUERRE
 de drainage des Euleries d'Assinno. Les-
 Gournai sont les meilleurs. Demandez-
 les à votre fournisseur ou à l'agent gé-
 néral pour la Belgique et la Hollande.
 RUE DU VERGER
RAYMOND STEVAERT THOUROUT (FLOCC)

J. J. H. SCHOLTE
 HOTEL-CAFÉ-RESTAURANT
 "DE KEIZERSKROON"
 GRANDE SALLE DE CONCERT
 CONSOMMATIONS DE CHOIX
 PRIX MODERES - TEL INT 379

CAFE BELGE
 DEGUSTATION DE BOCK
 GRANDE SALLE A MANGER
 TABLE D'HOTE DE 12 A 1h
 BIEFSTEACK FRITES FL. 0.50
 CONSOMMATIONS 1^{er} CHOIX BUFFET FROID

BOULANGERIE PATISserie
ELECTRIQUE
D. Prins
 SPECIALITE DE PAINS DE SEIGLE,
 PAINS AU LAIT, ST NICOLAS
 FRAIS TOUS LES JOURS
HOF. AMERSFOORT

PHOTOGRAPHIE
L. B. J. SERRÉ
 Operative de la MAISON BUYLE DE
 BRUXELLES. Personnel belge et interne
 UTRECHTSCHEWEG 48, TEL. INTERC 371
 Travaux divers et artistiques
 PRIX MODERES TRAVAIL SOIGNE

Articles pour le découpage du
 bois à domicile. Grand choix
 de ciseaux de menuisiers, boîtes
 à scies - Modèles à découper,
 ornements de cuivre - dessins
 Bois satiné, chêne, noyer, triplex, ébène
B. A. VAN RUYVEN ET FILS
 LANGESTRAAT 41

SOUVENIRS DE GUERRE
 Boques, brochures, porte-plumes, coupe,
 papiers etc etc
LAVALLEE BAR 2 CAMP II

<p>Maison recommandée pour laines, fils et autres articles de Mercerie C. J. V. NIEUWKERK LANGESTRAAT 80</p>	<p>VISITER LE AMERSFOORTSCHE MELKSALON LANGESTRAAT 99 PENSION BOURGEOISE BILLARD 1^{re} MARQUE</p>	<p>J.A. BRONSDIJK 52 LANGESTRAAT Manufacture de sous-vêtements pour hommes et dames - Bas - Chaussettes etc</p>	<p>F.F. SPIEKERMANN LANGESTRAAT 31 TELEP. 321 MAGASIN DE PARAPLUIES RÉPARATIONS RECOURAGES</p>
<p>BELGES Voulez-vous de bons ci- gares. Essayez les nôtres. Vous n'en voudrez plus d'autres. Grand stock de cigares, cigarettes et tabacs de 1^{re} qualité A. VAN VREUMINGEN 43 LANGESTRAAT TEL. 261</p>	<p>FABRIQUE ET MAGASIN DE MALLES ET VALISES S. J. VAN DUINEN LANGESTRAAT 109 ARTICLES DE LUXE ET DE VOYAGE</p>	<p>GLACES COULEURS ET VERNIS P. VAN VEEN ARNHEMSCHE STRAAT 18</p>	<p>PÂTISSERIE PAINS DE LUXE SPECIALITE DE GATEAUX "MOKA" C. VAN OMMEREN LANGESTRAAT 18 TEL 257</p>
<p>BIERES PHOENIX</p>	<p>USINES EYSINK AMERSFOORT AUTOMOBILES MOTOCYCLETTES ET BICYCLETTES</p>	<p>FORTMANN ET HEHENKAMP LANGESTRAAT 63 Magasin de tapis et de literies PRIX MODÉRÉS Grand assortiment de couvertures de laines et de coton</p>	<p>MAGASINS DE DUIF G. HAGEBEUK HOF 12-18 Confections pour hommes et dames Robes de soirée. Bonnets habillés. Confectures, pâtisseries, pain végétal lavé à 10 cent la livre Pas de crédit.</p>
<p>CH. GIESEN CI-DEVANT H. BEURSKENS UTRECHTSCHES TRAAT 12 Chapeaux et Casquettes, Chemises, cols en toile, papier, caoutchouc, Manchettes, cravates, Bretelles, Gants, chaussettes, flanelles, tricots 10% réduction aux Belges.</p>	<p>MAGASIN DE MOOR LANGESTRAAT 12 TABAC CIGARES CIGARETTES VINS & LIQUEURS</p>	<p>W.F.A. GROENHUIZEN FABRICANT LANGESTRAAT 38 TELEPHONE  INTERC 83 INSTALLATION ELECTRIQUE POUR REPARER AIGUISER ETC</p>	<p>L. DE LEEUWE KORTE GRACHT près du bureau de poste Parapluies, chapeaux, cas- quettes et fourrures Confection de fourrures en tout genre Réparation de parapluies</p>
<p>CUISINIÈRES ÉMAILLÉES ACCESSOIRES 1^{re} QUALITÉ J. KOOL UTRECHTSCHES TRAAT 14</p>	<p>GOUTEZ LE BON CAFÉ A FLO 66 LE DEMI-KILO. MAISON RECOMMANDÉE J. VAN GENDEREN ARNHEMSCHE STRAAT 31 TELEPH 104</p>	<p>A. DEVRIES LANGESTRAAT 26 TEL. INTER 117 Vente et achat d'or, argent, mon- tres, horloges. Étagères d'argent Réparations soignées Prix avantageux</p>	<p>LA GRANDE LIQUIDATION DES MAGASINS BONNIER HOF 11 Commencera Samedi 20 Novembre courant</p>
<p>SALLE DE L'ODEON BAL tous les jours, vendre- di excepté, de 7 1/2 à 11 heures DIMANCHE après midi de 3 1/2 à 5 1/2</p>	<p>J. HOOGLAND KROMMESTRAAT 40 Articles pour peintres laque, vernis, pinçeau Verres à vitres</p>	<p>TABACS CIGARES G. BOEKENOOGEN LANGESTRAAT près du VARKENSMARKT Maison spécialement recommandée pour Cigares - Tabac fort - Cigarettes - Pipes en bois, écume etc. Articles pour fumeurs.</p>	<p>PÂTISSERIE BELGE C. A. STOOVE UTRECHTSCHES TRAAT 24 Cougne de Dinant de Reims de St. Nicolas et de Hasselt</p>
<p>CHAUSSURES JOH. BOTTINGA LANGESTRAAT 32 TEL 59 Articles de sport Bas, chaus- settes etc. Bottines pour foot ball. Bottines américaines</p>	<p>HEHENKAMP LANGESTRAAT coin LANGEGRACHT Costumes pour hommes de fl. 6.50 à 32 - Demi-saison de fl. 5.50 à 28. Grand choix tissus de 1^{re} qualité PRIX MODÉRÉS</p>	<p>M.A. RAMSELAAR KROMMESTRAAT 24 TEL. 241 Fils et rubans. Articles de Mode. Lits, couvertures, tapis, carpettes, etc. Spécialité: Manteaux, Costumes, blouses robes. Strictement au Comptant.</p>	<p>NE FUMEZ QUE LE TABAC DRAGON</p>
<p>MAGASIN DE MODES ROBERT LEVY LANGESTRAAT 36 TELEP. INTERC 103 SPECIALITE CONFECTIONS POUR DAMES ET ENFANTS FOURNITURES POUR MODES</p>		<p>L. HOUBAER * CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS VOULEZ-VOUS VOIR DU BON ET DU BON MARCHÉ. VISITEZ NOS MAGASINS. NOS STOCKS CONSTAMMENT RENOUVELÉS NOUS PERMETTENT DE SERVIR NOS CLIENTS TRÈS AVANTAGEUSEMENT BIEN REMARQUER L'ADRESSE : LANGESTRAAT 64-66</p>	
<p> CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN * CONCERT * SYMPHONIQUE TOUS LES JOURS DE 6 A 11 HES DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 4 A 6 7 A 11 CONSOMMATION DE CHOIX SANS AUGMENTATION DE PRIX BOUFFET FROID * * * * ENTREE LIBRE</p>		<p>DENIJS VAN ROON VARKENSMARKT BOITES À OUTILS EN TOUS GENRES * * * * PETITES SCIES, CANIFS FOURNITURES POUR ELECTRICIENS TOUTES LES ESSENCES DE BOIS LE MEILLEUR MARCHÉ TEL. INTERC 291</p>	